



Vitor Martins:
Banque BCP quer
conquister clientes
do BPI/França



Estreia do filme
«Les héritiers de la
Bataille de La Lys»
em Pessac



Suivez-nous sur



Penafiel vai acolher o Encontro de Investidores da Diáspora



Delegação de 45
autarcas da associação
Cívica foi a Portugal



BD de Robin Walter
sobre Salazar editada
em Portugal



Associação portuguesa
de Ecully comemorou
40 anos de existência



Morreu Gérald Bloncourt

O fotógrafo que imortalizou os emigrantes portugueses dos anos 60

Portefeuille de biens immobiliers - Bonnes affaires

INVESTIR DANS L'IMMOBILIER CGD, C'EST INVESTIR EN TOUTE CONFIANCE.

Vous souhaitez faire l'acquisition d'un bien immobilier au Portugal ? Découvrez le portefeuille de biens immobiliers que nous vous proposons, à des prix très compétitifs, via Caixa Imobiliário.⁽¹⁾ Consultez la liste des biens immobiliers du Groupe CGD en agence et sur www.cgd.fr

(1) Caixa Imobiliário S.A. - Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa - Portugal. Acquisition de biens immobiliers destinés à la revente; promotions immobilières et locations. Société Anonyme enregistrée sous le n°509206298.

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI, 63 - 1000-300 Lisboa, Portugal • Capital Social € 3 844 143 735 [www.cgd.pt] • CRCL et NIPC n° 500 960 046 • Jacek_Sopotnicki/Getty Images • Document non contractuel.


Caixa Geral
de Depósitos
France



Opinion de Pierre Franklin Tavares, philosophe

Heidegger et Pessoa

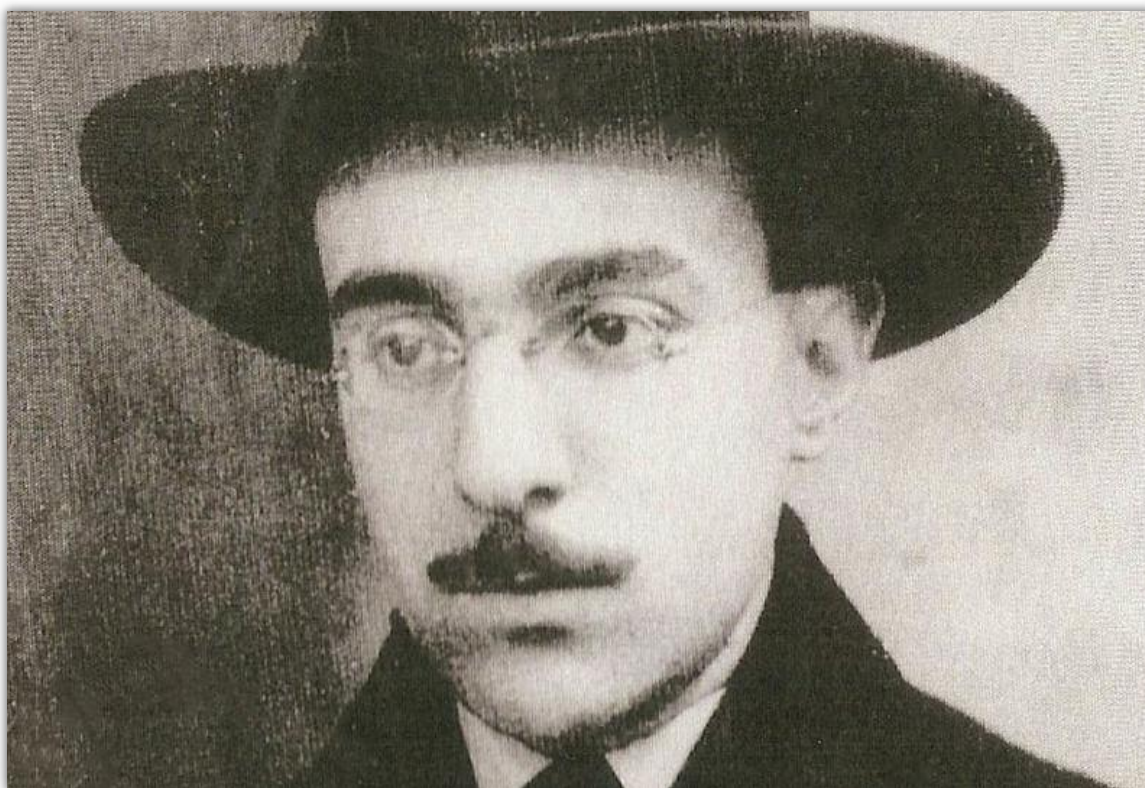
Le titre de cet article résonne étonnamment: Heidegger et Pessoa! En effet, il indique un lien, alors qu'il n'y en aurait manifestement jamais eu, du moins de relation connue et attestée. Mais parce que ce titre étonne, il (nous) invite (interpelle) à philosopher. Car si la durée est la fille du temps comme le dit Euripide, la philosophie est celle de l'étonnement selon Platon.

Étonnons-nous, en commençant par quelques rappels. Heidegger, en Allemagne d'abord, s'est distingué dans les années 1910 et s'est définitivement imposé en 1937, par toute Europe, avec la parution de sa célèbre œuvre, Être et Temps, alors que, encore quasi-méconnue, Pessoa mourrait deux ans plus tôt, en 1935, avant d'être lui-même à son tour reconnu, puis unanimement commémoré quand sera publié, à titre posthume, son œuvre majeure, le Livre de l'intranquillité, en 1982, six ans après le décès de Heidegger survenu en 1976 et en pleine gloire intellectuelle.

Certes Heidegger a connu la notoriété de son vivant, et Pessoa ne l'obtiendra que longtemps après sa mort. Pour autant, comment ces deux itinéraires exceptionnels ne se sont-ils jamais croisés, alors que dans leur pensée tout plaideait pour que ces deux éminentes figures de l'intelligentsia européenne se connaissent et se reconnaissent, en plein 20ème siècle que l'un et l'autre ont si profondément marqués?

Ce fait est d'autant plus étonnant que, de tous les grands intellectuels du vingtième siècle, leurs approches respectives de l'Existence, à savoir le Dasein de Heidegger et L'Intranquillité de Pessoa, sont indubitablement les plus proches. Une véritable proximité. En effet, il n'y a pas une œuvre de poésie (littérature) qui, en sa totalité, exprime mieux la pensée de Heidegger que celle de Pessoa. Et alors que Heidegger recherchait chez des poètes grecs et allemands, Hölderlin en particulier, des bribes ou des fragments de vers pour justifier à la fois le dépassement de la métaphysique et sa thèse sur l'Existence, il n'a pas connu Pessoa dont les travaux apportent une éclatante illustration à sa description de la «facticité de la vie».

Dès lors, n'est-il pas frappant de constater que, pour expliquer et illustrer sa fameuse thèse de l'abandon de «la vie facticielle», Heidegger aille précisément chercher deux exemples anciens, dans les épîtres de saint Paul (christianisme primitif) et dans Les Confessions de Saint Augustin (christianisme constitué), deux exemples discutables et fortement discutées, quand le Livre de l'intranquillité de Pessoa lui offrait, à double titre, un des exemples les plus probants de «la vie facticielle» que Pessoa n'a jamais abandonnée



mais plutôt magnifiée?

Car le souci («l'angoisse existentielle») et la mort (l'homme comme «être-vers-la-mort»), qui sont les deux principaux «existenciaux» du Dasein (l'Ek-sistance ou l'être-là) de Heidegger, ne sont-ils pas les équivalents de l'intranquillité et du suicide, les deux catégories centrales de l'existentialisme de Pessoa?

On pourrait même ici, sans exagération aucune, contracter la pensée de nos deux intellectuels et les intervertir pour concevoir la formule suivante: Heidegger a pensé l'intranquillité comme facticité de la vie (le fatif, le facticiel) et Pessoa a poétisé le souci comme hétéronymie existentielle (angoisse fondamentale et suicide).

C'est en raison de cette formule que nous recevons avec quelque réserve l'intéressant article de Jan Slaby, Living in the Moment: Boredom and the Meaning of Existence in Heidegger and Pessoa; et ce, non pas que Heidegger et Pessoa ne puissent pas être opposés sur maints points; non pas parce qu'il y aurait (selon notre perspective) autant de points communs que de différences entre eux, mais d'abord et surtout parce que la question fondamentale et décisive qui doit au préalable être posée est de savoir pourquoi Heidegger et Pessoa ne se sont pas rencontrés ou n'ont pas été (mis) en contact? Comment expliquer que, durant plus d'un demi-siècle, entre 1920 et 1976, Heidegger semble n'avoir jamais avoir entendu parler de Pessoa? De même, comment analyser le fait que, entre 1920 et 1935, Pessoa ne paraît pas avoir entendu évoquer les publications de Heidegger, en dépit de tous les points de convergence de leurs ontologies respectives? Cette double question qui, en vérité, n'en

forme qu'une, n'a jamais encore été appelée au jour. Pour lors et en l'état des recherches, nous n'avons pas encore de traces écrites que l'un ait rédigé un mot ou formulé un avis sur l'autre.

En tous les cas, que l'un et l'autre ne semblent pas s'être connus, quand leurs œuvres majeures entretiennent une grande proximité ontologique, cela étonne doublement. Mais un autre fait non moins surprenant ne manque pas également d'étonner. En effet, comment se fait-il qu'il ne se soit trouvé aucun membre de leurs entourages respectifs, pas une maison d'édition littéraire ou un cercle d'intellectuels européens qui ne leur aient signalé leur proximité intellectuelle? Il est exceptionnel que le «commerce des savants», la circulation des idées au sein des intelligentsias occidentales, n'ait pas du tout fonctionné.

Somme toute, au regard de toutes les considérations précédentes, il convient de décaler le point d'approche de Jan Slaby lorsqu'il écrit: «Pessoa présente un contrepoint radical à Heidegger, totalement en contradiction avec sa personnalité intellectuelle et politique».

La publication d'Albert Piette, Aristote, Heidegger, Pessoa: l'appel de l'anthropologie, se range dans le même registre. Au reste, malgré leur immense mérite, ces deux textes qui sont les rares réflexions consacrées à Heidegger et Pessoa ne se limitent qu'à des comparaisons thématiques. Quant au fond, leur démarche consiste à trouver un thème dans les publications des deux auteurs et à les comparer. Jan Slaby, par exemple, le fait à partir du thème de «l'ennui», pour opposer les deux visions, afin de valoriser celle de Pessoa et d'incriminer

celle de Heidegger. Son but théorique est de faire l'éloge de «l'ennui» chez Pessoa «comme un antidote amical à la philosophie» en général et au Dasein (Existence) de Heidegger en particulier. Il écrit: «je compare la manière dont ces auteurs interprètent respectivement la transition d'un état semblable à celui de l'ennui à autre chose, comment l'ennui, dans leurs approches, peut être surmonté et dans quel but, avec quelle orientation, dans quel horizon existentiel».

Jan Slaby fustige, à juste titre, l'adhésion de Heidegger au Nazisme, sa promotion au rang de «Führer-Rektor de l'Université de Fribourg», son fumeux et ridicule discours sur l'auto-affirmation de l'université allemande et toute sa doctrine du «travail» qui, développant une conception «activiste» et opposé à l'ennui du monde, est tout à l'opposé de l'ennui tel que le médite Pessoa. Cependant, aussi instructive et vraie que soit cette thèse, elle éloigne de la question cruciale du pourquoi de la non-rencontre entre Pessoa et Heidegger.

Qu'est-ce qui se joue, quel essentiel est ici retenu, soustrait ou ne se dit pas, dans ce qui n'est pas advenu? Heidegger a esquissé une réponse qui, parce qu'elle «co-répond», c'est-à-dire répond d'avance à l'absence de rapport entre Pessoa et lui, nous engage à méditer plus avant ce non-advenu. Prêtons oreilles à ce qu'il dit dans l'une de ses célèbres conférences, Qu'est-ce que la métaphysique? Heidegger y rappelle que si le rapport entre la poésie et la philosophie est bien connu, il en va tout autrement de la relation entre le poète et le penseur: «nous ne savons rien, écrit-il, du dialogue entre poète et penseur qui 'habitent proches sur

les monts les plus séparés'. Une des demeures essentielles du mutisme est l'angoisse au sens de l'effroi auquel l'abîme du rien dispose l'homme. Le rien comme autre de l'étant est le voile de l'Être» (p. 84).

Pessoa et Heidegger, poète et penseur, «proches» dans le voisinage du «rien» qui surgit comme «l'effroi» du néant. Mais, pour le premier, ce fut un authentique et réel «vécu», dès son enfance jusqu'à sa mort et que portera l'hétéronymie pleine ou à moitié. Pour le second, ce fut un vrai objet de réflexion, après qu'il ait abandonné toute l'importance accordée à la «vie» comme lieu pré-théorique durant sa jeunesse. En ce sens, l'un et l'autre ont séjourné «sur les monts les plus séparés».

Abel le Grand, cité par Hegel, dit que «les premiers philosophes ont exposé leur philosophie sous le vêtement des vers» (Histoire de la philosophie, p. 1095). Cette vérité vaut aussi pour Pessoa qui a exposé son existentialisme à l'aide de vers d'une belle esthétique grammaticale, lexicale et ontologique.

Ce fut le grand mérite de l'instructive et remarquable Rencontre-conférence, Pessoa, avant-garde intranquille, organisée par Marie-Adeline Tavares et l'association «Cultures en dialogues», le 20 septembre dernier, que d'avoir permis la probable et étonnante absence de relation entre Pessoa et Heidegger à laquelle ont répondu le brillant professeur Régis Salado et Mme Marie-Hélène Piwnik, sous la gouvernance du débat par Carlos Pereira.

Au reste, comment ne pas le souligner, nous devons à Mme Marie-Hélène Piwnik la nouvelle et remarquable traduction de l'ouvrage majeure de Pessoa, dont elle a modifié le titre et qui, de Livre de l'intranquillité devient le Livre de l'inquiétude. Et comment ne pas y voir et mesurer la résonance heideggerienne de ce nouveau titre? Car l'inquiétude est le mot même de Heidegger pour définir le facticiel, le fatif, «la vie facticielle» qui fut le grand problème existentiel de Pessoa.

Cette rencontre-conférence ouvre et annonce un nouveau champ de recherches sur le poète portugais et le penseur allemand qui ont bien d'autres points en commun. Par exemple, si Heidegger a momentanément fleurté avec le magnétisme animal et le spiritisme, Pessoa s'y est plongé avec grande ardeur. De même, l'un et l'autre ont subi l'influence de la phantasia de Husserl, à savoir le rôle et la place de l'imagination dans leurs œuvres.

Et dans ce qui, ici et à présent, s'ouvre, il n'est plus impossible de s'empêcher de préméditer l'idée que peut-être Pessoa a réellement influencé Heidegger, sans que celui-ci ne le dise ouvertement.

Marcelo vê “um dever de memória”



O Presidente da República, Marcelo Rebelo de Sousa, considerou que “há um dever de memória” em evocar o trabalho com a emigração portuguesa de Gérald Bloncourt. “O fotógrafo francês foi uma das testemunhas do duro quotidiano dos compatriotas que viveram os primeiros anos da maior vaga de emigração para França, sendo simultaneamente amigo e companheiro de tantos portugueses que ali construíram o seu futuro”, referiu o Chefe de Estado português numa mensagem na página oficial da Presidência da República. Marcelo Rebelo de Sousa recorda na mensagem o “espírito de missão pela defesa da dignidade humana junto da Comunidade portuguesa” e que condecorou o fotojornalista com o grau de Comendador da Ordem do Infante Dom Henrique em 2016.

Ministra da Cultura lembra “sensibilidade que incomodava pela franqueza”

A Ministra da Cultura, Graça Fonseca, numa nota de pesar pela morte de Gérald Bloncourt, afirma que era “dono de uma sensibilidade que incomodava pela franqueza” e realçou a sua ligação a Portugal. “Fotógrafo comprometido, militante humanista e poeta do quotidiano, dono de uma sensibilidade que incomodava pela franqueza, Bloncourt acompanhou, entre 1954 e 1974, as gerações de Portugueses que fugiam de um país em ditadura”, lê-se na nota ministerial. “O percurso do fotógrafo Gérald Bloncourt está ligado ao imaginário coletivo da imigração portuguesa em França. Foi através do seu olhar que pudemos, todos, conhecer e admitir as duras condições de vida de gerações que a ditadura obrigou a partir e que procuravam na periferia parisiense melhores condições de vida”, afirma a Ministra. Segundo Graça Fonseca, foi “através de um gesto marcado pela objetividade, como é o dos grandes fotógrafos, que Gérald Bloncourt contou a história silenciada, envergonhada e escondida de um país fechado sobre si próprio”. “Com as célebres fotografias do ‘bidonville’ de Champigny-sur-Marne, nos arredores de Paris, e dos bairros da cintura industrial da capital francesa, Bloncourt assinou um capítulo da história de Portugal”, sublinha Graça Fonseca.

Governo apresentou condolências à família

Morreu Gérald Bloncourt: o fotógrafo que fotografou os emigrantes portugueses dos anos 60

Por Carlos Pereira, com Lusa

Morreu na semana passada, em casa, em Paris, Gérald Bloncourt, o fotógrafo que mais deu a conhecer a história da emigração portuguesa dos anos 60.

Gérald Bloncourt nasceu no Haïti e morava em França desde os anos 40. Era pintor, poeta, mas foi sobretudo fotógrafo e tem milhares de fotografias sobre os emigrantes portugueses que chegaram a França fugidos do regime de Salazar.

Gérald Bloncourt tinha sido expulso do Haïti, tendo passado pela Martinique antes de chegar a Paris. Conhecia o êxodo que depois veio a fotografar no caso dos Portugueses. “Na altura não percebi o quanto estava a ajudar os Portugueses” dizia em entrevista ao LusoJornal.

Era militante comunista, foi responsável pelo serviço de fotografia do jornal L’Humanité, para o qual cobriu vários conflitos sociais, trabalhou também para o Nouvel Observateur, L’Express, Le Nouvel Economiste, Témoignage chrétien, entre muitos outros.

Tirou fotografias na Torre de Montparnasse, em Paris, quando estava em construção. Andar por andar. “No andar dos Portugueses, o que mais me impressionou foi o facto de lavarem com delicadeza as ferramentas no fim do dia. Isso não acontecia com operários de outras nacionalidades” contava. “Os Portugueses tinham um cuidado particular com a ferramenta, e isso impressionou-me muito”.

Pouco a pouco, Gérald Bloncourt começou a ganhar confiança com Portugueses. “No início não me queriam deixar entrar no Bidonville de Champigny” contava a sorrir. Mas depois acabou por encontrar lá os mesmos operários que já tinha fotografado nas obras.

As suas fotografias integraram várias exposições em Portugal e França, nomeadamente no Museu Berardo, em Lisboa, em 2008, na mostra intitulada “Por uma vida melhor” e



Lusa / Tiago Petinga

fazem parte dos arquivos da Cité nationale de l’histoire de l’immigration, em Paris, e do Museu das Migrações e das Comunidades de Fafe. “Era uma forma de escravatura moderna. Havia lama no inverno, era frio. Eram barracas feitas com tábuas, bocados de chapa. Era uma vida difícil, muito rude. Os homens iam trabalhar para as obras, as mulheres ficavam com as crianças”, recordou, o fotógrafo à Lusa, em abril de 2015.

As fotografias do maior bairro de lata da Europa, naquela altura, ainda hoje surpreendem. Surpreenderam, por exemplo, Tina, a professora de francês que se reconheceu numa das fotografias. A “menina do bidonville” escreveu uma carta emocionante a Gérald Bloncourt, que aliás o LusoJornal publicou.

“Quando ela chegou, tive diante de mim meio século de memórias. Vi a minha pequena Maria que estava ali. Fiquei muito maravilhado porque ela não tinha mudado. O seu

olhar era o mesmo que na fotografia de criança e o seu sorriso também. Abraçámo-nos, chorámos, foi muito emocionante”, lembrava o fotógrafo. Em 1966 fez a primeira viagem a Portugal para fotografar as terras de onde vinham os emigrantes que estavam a chegar aos milhares a França. “Conheci resistentes contra Salazar e - como eu próprio fui resistente contra a ditadura do meu país - quis lá ir. Fui a Portugal na época de Salazar, fiz toda a rota da emigração, de Lisboa passando pelo Porto, Chaves e aquela região. Fui mesmo detido pela PIDE uma vez. Eu tinha metido rolos para eles na mala e eles encontraram-nos. Mas eu tinha colado nas costas um par de meias com os rolos de fotografias importantes que consegui salvar e que estão hoje publicadas e expostas”, contou.

E em abril de 1974 lá estava ele novamente, em Lisboa, para imortalizar a Revolução dos Cravos. As

fotografias que tirou no dia 1 de maio de 1974 fizeram manchetes nos jornais franceses. “Como estava em contacto com eles [os emigrantes portugueses], avisaram-me da Revolução dos Cravos. Fui logo a Portugal de avião, encontrei um lugar e estava no mesmo avião que Cunhal. Os camaradas dele cantavam e batiam com os pés e a hospedeira foi-lhes pedir para parar. Vivi a revolução dos cravos. Foi uma coisa incrível”, descreveu.

Recentemente estava muito doente e esteve hospitalizado por vários períodos. Mas guardava a esperança que sempre transmitia aos que o abordavam.

Uma semana antes de completar 92 anos de idade - porque nasceu a 4 de novembro de 1926 - faleceu. Já tinha falhado, uma semana antes, a inauguração de uma exposição que lhe foi consagrada na Maison du Projet de la Lainière de Roubaix, intitulada Mémoire Vive. Curiosa coincidência em que o autor parte e fica a memória viva das suas fotografias. O historiador Daniel Bastos dedicou-lhe um livro, e o Presidente da República portuguesa já o condecorou com a ordem de Comendador da Ordem do Infante D. Henrique, durante as comemorações do Dia de Portugal, de Camões e das Comunidades Portuguesas, que decorreram entre 10 e 12 de junho de 2016. Recebeu as insígnias com emoção, dizendo que também ele passava a ser descendente dos grandes navegadores portugueses. Ele que em pequeno se fascinou pelas viagens de Vasco da Gama.

A generosidade e o humanismo era uma das suas características e chegou a oferecer um espólio de cerca de 100 imagens ao Museu da Emigração de Fafe.

Uma cerimónia fúnebre teve lugar no cemitério do Père Lachaise, na segunda-feira desta semana, dia 5 de novembro. “Nem flores, nem coroas” pediu a família, que prefere que sejam feitos donativos à associação Haïti Futur.

Condolências de José Luís Carneiro sobre a morte de Gérald Bloncourt

“Com o falecimento do fotógrafo, artista e escritor Gérald Bloncourt, perde-se uma das maiores testemunhas da história da emigração portuguesa do século XX, em particular do fluxo migratório para França. O percurso de vida deste cidadão nascido no Haiti, e radicado em França, traduz um invulgar espírito de missão, patente no modo apaixonado como registou, através da fotografia, o quotidiano das comunidades portuguesas que viviam em duras condições a experiência da emigração.

Gérald Bloncourt colocou-se no

lugar dos que partiam em busca de liberdade e de uma vida melhor. Acompanhou os Portugueses e colocou, até, a sua segurança em risco, nomeadamente quando registou a emigração “a salto” nas fronteiras portuguesas.

Tive a oportunidade de o conhecer pessoalmente e de ouvir relatos impressionantes sobre as enormes dificuldades vividas nas décadas de 1950, 1960 e 1970 pelos nossos concidadãos. Nas conversas que tivemos pude sempre escutar palavras de apreço e de admiração para com as qualidades humanas dos Portugue-

ses. Mas aqueles foram, também, diálogos marcados pela alegria, quando conversamos acerca dos anos da Revolução democrática em Portugal, que Gérald Bloncourt pôde também acompanhar.

O espírito humanista, solidário e a amizade que Gérald Bloncourt nutria pelos Portugueses e por Portugal, aliados ao importante trabalho realizado, transformam o seu falecimento num momento de perda e de pesar nas Comunidades portuguesas.

A sua obra ficará imortalizada, reve-

lando-se um aliado indispensável para qualquer registo documental, ou para qualquer entidade ou instituição museológica, que tenha como missão narrar a história da emigração portuguesa, em concreto o período de enorme importância compreendido pelas décadas de 1950-1970.

À família e amigos de Gérald Bloncourt, as minhas sinceras condolências”.

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas
José Luís Carneiro

Vous recherchez une banque en France ?

Tournez la page



Banque BCP

www.banquebcp.fr



BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 141 710 595 euros. Siège social 16, rue Hérold - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'Orias sous le N° 07 002 041 site web ORIAS : www.orias.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4, Place de Budapest 75436 Paris Cedex 09 - site web ACPR : www.acpr.banque-france.fr/ Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.

Filme realizado por Carlos Pereira

Documentário “Os herdeiros da Batalha de La Lys” estreou em Pessac

Por Carina Branco, Lusa

Felícia de Assunção, Leonida Milhões, Raymonde da Silva e Claude Correia são alguns dos protagonistas do documentário “Les Héritiers de la Bataille de La Lys”, de Carlos Pereira, que quer lutar contra o esquecimento da participação lusa na Grande Guerra.

O filme estreou esta segunda-feira, 05 de novembro, numa projeção na Université Populaire d'Histoire de Pessac (Unipop Histoire), perto de Bordeaux, e resulta de 12 anos de reportagens nas terras francesas onde os Portugueses combateram há um século e em Murça onde o soldado Milhões é aclamado como um herói.

“O objetivo é mostrar o filme aos Portugueses de França para que mostrem aos Franceses que os Portugueses participaram na Primeira Guerra Mundial. Esta relação entre a França e Portugal não é conhecida. Acho que é algo que está esquecido e não se percebe muito bem porque”, explicou à Lusa Carlos Pereira.

No documentário, Raymonde da Silva, que já morreu, conta, por exemplo, que foi Maire de uma terra francesa “por ser a filha do Português” que tinha combatido na Grande Guerra e também recorda como foi buscar a terra natal do pai para a sua campá. “Ela foi à procura da terra do pai, junto a Lamego, foi lá buscar um saco de terra, trouxe e pôs em cima da campá do pai. Isso é uma coisa

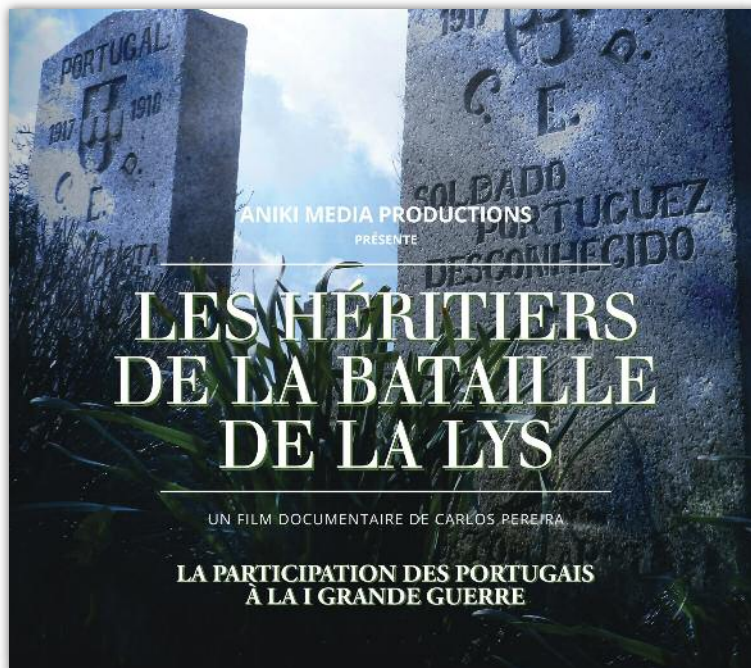
que me fez arrepiar quando fiz esta entrevista. Ela, aliás, até diz que quando chegou a Portugal apetecia-lhe beijar a terra como o Papa costuma beijar”, descreveu o também Diretor do semanário luso-francês LusoJornal.

O filme dá, ainda, voz a Claude Correia, que também já morreu e que lutou na Segunda Guerra Mundial depois de o pai ter estado nas trincheiras da Primeira Guerra Mundial.

Leonida Milhões, filha do soldado Milhões, e que também já faleceu, conta que “o pai recusou a metralhadora que lhe queriam dar quando regressou a Portugal porque essa ‘menina’ já a tinha aturado muito tempo” e recorda que ele tinha apenas uma pensão de guerra de 15 escudos, apesar do estatuto de herói. “Ela conta que ele foi pedir para o filho não ir para o serviço militar e perguntaram-lhe se ele não tinha vergonha, ele que andou na guerra. Ele disse que necessitava do filho para trabalhar no campo porque só tinha 15 escudos por mês”, explicou Carlos Pereira.

O realizador sublinhou que o soldado Milhões, como a generalidade dos Portugueses que participaram na Primeira Guerra, eram “analfabetos, foram arrancados aos campos, às terras onde eles estavam, sem saber onde era a França”, algo que é sublinhado no filme pelo historiador Nuno Gomes Garcia.

Outra filha de um soldado luso a in-



tervir no filme é Felícia de Assunção Pailleux, hoje com 92 anos, e que nas últimas quatro décadas tem levado a bandeira de Portugal para as cerimónias anuais no Cemitério Militar Português de Richebourg e no monumento aos mortos portugueses em La Couture, em França. “Ela diz no filme que quando ela está ali, o pai está ali com ela porque aquela bandeira era a bandeira do pai”, continua Carlos Pereira sobre a também portestandarte da Liga dos Combatentes que, este ano, foi condecorada pelo

Presidente português Marcelo Rebelo de Sousa com a Medalha da Defesa Nacional.

Há, ainda, a história de João Marques que nos últimos 28 anos se tem ocupado do Cemitério de Richebourg, onde estão as campas de 1.831 soldados lusos, e que também foi condecorado, este ano, nas cerimónias do centenário da Batalha de La Lys, com a Medalha da Defesa Nacional.

Radicado em França há 34 anos, Carlos Pereira começou a trabalhar, em 2005, sobre a participação do Corpo

Expedicionário Português (CEP) na Grande Guerra, mas só em 2006 começou a filmar as comemorações anuais da fatídica Batalha de La Lys para reportagens difundidas na RTP e na SIC Internacional.

O jornalista passou a infância em Murça a ouvir histórias do soldado Milhões e apesar de não ter familiares que foram para as trincheiras da Flandres francesa, deixou-se cativar pelo tema, guiado por Afonso Maia, um especialista da Grande Guerra e neto de um soldado do CEP, a quem o filme é dedicado.

“O filme é dedicado à memória de Afonso Maia. Escrevemos o filme juntos inicialmente e como acabámos por não o fazer - ele morreu há uns anos - este é um filme que vem substituir aquilo que nós tínhamos pensado fazer. Aos 50 anos, ele descobriu que o avô tinha andado a combater no sítio onde ele morava”, contou Carlos Pereira sobre o homem a quem Marcelo Rebelo de Sousa também atribuiu, este ano, a título póstumo, a Medalha da Defesa Nacional. No documentário, há, ainda, entrevistas ao historiador e antigo Ministro da Defesa Nuno Severiano Teixeira, ao ex-Ministro da Defesa, José Azeredo Lopes, ao jornalista e escritor José Rodrigues dos Santos, ao historiador Georges Viaud, ao Presidente da Liga dos Combatentes e tenente-general Joaquim Chito Rodrigues, entre muitas outras personalidades.

Exposição sobre Portugal na Grande Guerra patente ao público no Consulado de Portugal em Paris

Por Carlos Pereira

A exposição “Portugal e a Grande Guerra”, foi inaugurada na sexta-feira da semana passada no Consulado Geral de Portugal em Paris e vai estar patente ao público durante as próximas semanas.

Na inauguração esteve o Presidente do Parlamento português, Eduardo Ferro Rodrigues, já que a exposição foi realizada pela Assembleia da República, e a historiadora Maria Fernanda Rollo, que a comissariou em 2014, antes de integrar o Governo de António Costa até início deste mês. Acompanharam o Presidente da Assembleia da República nesta deslocação a Paris, os Presidentes das Comissões parlamentares dos Negócios Estrangeiros e Comunidades Portuguesas, e da Defesa Nacional, Sérgio Sousa Pinto e Marco António Costa, respetivamente, assim como os Deputados Carlos Alberto Gonçalves e Paulo Pisco, eleitos pelo círculo da Europa.

Para o Embaixador de Portugal em Paris, Jorge Torres Pereira, o Consulado Geral de Portugal é o “sítio ideal” para mostrar esta exposição. “É aqui que são acolhidas centenas de Portugueses por dia, muito mais do que em qualquer outra instituição ou associação. É pois o sítio ideal para reforçar este binómio

entre Comunidade portuguesa e participação de Portugal na I Guerra Mundial”

Até porque Jorge Torres Pereira lembrou que “há uma importante Comunidade portuguesa em França” e que, há 100 anos começou precisamente esta vaga de emigração: “uns chegaram para trabalhar, outros para combater os alemães”.

O Embaixador de Portugal referiu que “os emigrantes dos anos 60 talvez não se tenham apercebido do fio que se constituiu desde 1916, mas sacralizaram a Batalha de La Lys. A relação entre Portugal e a França terá de ter sempre em conta este mito fundador da Comunidade portuguesa em França”.

A exposição comissariada por Maria Fernanda Rollo, esteve patente na Assembleia da República, em Lisboa, de 8 de outubro a 30 de dezembro de 2014, por ocasião do centenário do início da I Guerra Mundial. Depois circulou pelo país até que em abril deste ano foi feita uma versão em francês, que foi exposta na Mairie de Lille, aquando das comemorações oficiais do Centenário da Batalha de La Lys.

“Pensámos que era também importante lembrar em Paris o contributo português para a vitória dos Aliados” disse Ferro Rodrigues. “Lancei esta ideia ao Dr. Rui Costa, aqui presente,



LJ / Carlos Pereira

Diretor dos serviços culturais da Assembleia da República, no regresso das férias, em setembro. Era uma missão quase impossível. Mas acabou por ser possível, em tempo record, graças à contribuição do Conselheiro cultural da Embaixada, Dr. João Pinharanda, ao Embaixador de Portugal e ao Cônsul Geral”.

Ao homenagear os Portugueses “que serviram a pátria e tombaram em combate”, Ferro Rodrigues disse que esta evocação deve também ser feita com sentido de futuro, considerando que este “exercício de memória é tanto mais importante quanto voltam a pairar nuvens negras sobre a Europa, carregadas do mesmo espí-

rito perverso dos nacionalismos exacerbados que causaram a guerra”.

Ferro Rodrigues referiu-se ainda à União Europeia, que considerou ser “historicamente o melhor projeto de paz e desenvolvimento que a Europa experimentou”. “Devemos-lhe décadas de paz, de cooperação e de liberdade. A União Europeia é um bem inestimável”, disse.

Sublinhando que se pode e deve aperfeiçoar a construção europeia, o Presidente da Assembleia da República notou, contudo, que não se pode prescindir dela. “Numa sociedade global em que a Europa perde centralidade, cair nesse erro seria condenar-nos à irrelevância, pondo

em risco a nossa liberdade e a nossa prosperidade”, considerou. E lembrou uma frase de François Mitterrand: “o nacionalismo é a guerra”.

“O impacto que a guerra teve no nosso país é enorme, foi violentíssima para o nosso país, apesar de não termos sido palco de combates, mas criou uma situação que levou ao fim da Primeira República e ao nascimento do Estado Novo” disse Maria Fernanda Rollo depois de ter lido um texto de Bernardo Soares.

No próximo dia 11 de novembro, vai ser assinalado em Paris o Centenário do dia do Armistício, numa cerimónia em que estará presente o Presidente da República, Marcelo Rebelo de Sousa, e outros chefes de Estado, convidados pelo Presidente Emmanuel Macron.

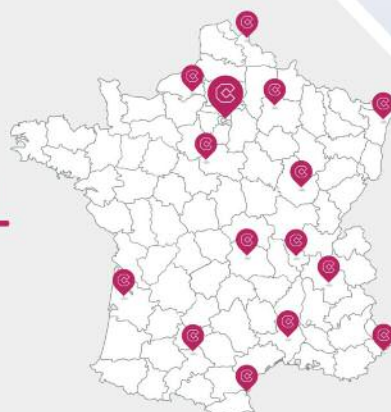
Nos salões Eça de Queirós - apertados com a instalação das enormes estruturas em alumínio - estava também o Embaixador de Portugal junto da OCDE, o Conselheiro de Paris Hermano Sanches Ruivo, e várias outras personalidades da Comunidade portuguesa.

O Cônsul Geral de Portugal em Paris, António Moniz, diz que a exposição que mostra “o contributo português para a vitória aliada” já tem agendadas visitas de várias escolas e quer continuar a “tradição de sermos uma casa com as portas abertas”.

MA BANQUE EN FRANCE

UN CONSEILLER EXPERT
FRANCE/PORTUGAL

UN RÉSEAU NATIONAL
DE 53 AGENCES



DES OFFRES ADAPTÉES
À VOS BESOINS

| Epargne | Crédit | Assurance |
| Investir au Portugal |



OFFRE PARRAINAGE

Vos proches souhaitent ouvrir un compte en France ?
Recommandez-nous !

On vous offre : 100€ pour vous et 80€ pour votre filleul !

Le(s) filleul(s) se présente(nt) de la part du Parrain dans une agence Banque BCP en communiquant : nom, prénom, et date de naissance du parrain, pour ouvrir un premier compte avec souscription à un Pack BCP Prestigio, Universal, Jeune ou Grandes Ecoles, avec un solde minimum crédité de 100€. 5 filleuls maximum par parrain. Une fois l'ouverture de compte validée par la Banque BCP, le filleul et le parrain seront crédités des montants indiqués ci-dessus dans un délai de 3 mois et si le compte du filleul est toujours créditeur des 100€.

Contactez-nous : + 33 (0)1 42 21 10 10

Mardi, Mercredi et Vendredi : 9h/18h Jeudi : 10h/18h Samedi : 9h/16h15

Pour plus d'informations : www.banquebcp.fr



Banque BCP

www.banquebcp.fr



Vítor Martins, Diretor de Marketing do Banque BCP

“O Banque BCP quer conquistar os clientes da Sucursal francesa do BPI que vai encerrar”

Por Carlos Pereira

O Banque BCP quer captar cada vez mais clientes jovens e por isso lança produtos “que mais nenhum outro banco tem” para este segmento etário.

Numa entrevista ao LusoJornal, o Diretor de Marketing do Banque BCP, Vítor Martins, explica que a sucessão dos seus clientes é uma prioridade estratégica para o banco e disse que quer captar os clientes da atual sucursal do Banco BPI, que vai fechar.

Quantas agências tem atualmente o Banque BCP?

Atualmente temos 53 agências, 40 na região Ile-de-France, 6 das quais em Paris, e 13 na província. Terminámos praticamente o processo de aproximar as nossas agências dos nossos clientes, porque os nossos clientes hoje já não residem nos locais onde residiam nos anos 60 e 70. O último processo que terminamos foi a fusão das nossas duas agências de Lyon. Estão extremamente próximas uma da outra e nós pensamos que a fusão das duas, nos vai permitir ter mais capacidade de acompanhar os projetos dos clientes em todos os domínios, tanto para os particulares como para as empresas. Essa é a vantagem quando temos agências maiores. No Norte tínhamos uma agência em Lille e outra em Roubaix. Reagrupámos as duas em Marcq-en-Baroeul, numa nova agência à qual chamamos Lille-Métropole porque serve toda a região. Não há muito tempo abrimos uma agência de raiz em Nice, numa Região onde não estávamos presentes. Numa altura em que é raro os bancos abrirem agências, nós fizemos um investimento considerável para ir ao encontro dos clientes da Região PACA.

Mas o objetivo é levar os clientes a trabalharem com o banco à distância?

Somos um banco de retalho, com uma rede física, mas continuamos a desenvolver todas as ferramentas possíveis para que o cliente possa ser o mais autónomo possível, incluindo à distância, mas quando temos agências, queremos que elas estejam o mais próximo possível dos nossos clientes. Os bancos têm de se adaptar ao comportamento dos clientes. E a verdade é que as pessoas hoje, querem tudo aqui-e- agora. E nós temos de ser capazes de propor banca aqui-e- agora. Pode ser em casa, no trabalho, ou até nos transportes. Constatamos que os períodos horários em que a nossa banca à distância é mais utilizada, são os momentos passados nos transportes.

Qual é então a vossa relação privilegiada com o cliente?

Na relação bancária há três momentos chave: o primeiro momento é a abertura de conta - porque é o momento em que definimos com o cliente como queremos funcionar, qual a frequência com a qual nos queremos ver, e isto varia de cliente para cliente. Cada cliente é único e o

acompanhamento deve ser adaptado às suas necessidades. O segundo momento é o crédito imobiliário. É o projeto que mais compromete alguém a seguir ao casamento. O casamento é sem data e o crédito é em média por 15-20 anos. O terceiro momento é a sucessão. Se nós olharmos para a nossa clientela tradicional, a problemática da sucessão e da transmissão de património tem ainda mais importância, porque, na maior parte dos casos, estamos a falar de uma sucessão internacional, uma sucessão relativa aos bens que estão em França e aos bens que estão em Portugal. Há muito poucos bancos capazes de acompanhar os clientes nesse processo e nós procuramos posicionar-nos para isso tendo criado uma equipa especializada no tema.

Atualmente, o Banque BCP é competitivo no mercado?

O Banque BCP é o retrato claro da segunda ou da terceira geração. É quase como se fosse filho de um casal luso-francês. Pertencemos ao segundo maior grupo financeiro francês, o BPCE, e ao Millennium bcp que é o maior banco privado em Portugal. Somos o resultado de uma dupla cultura. Somos um filho nascido em França, com origens e alma muito portuguesa. Isso permite-nos poder beneficiar do melhor dos dois lados. Dá-nos a solidez do setor financeiro francês - mesmo se hoje o Millennium bcp é também um banco sólido, estável, a crescer e que está com um projeto de desenvolvimento muito forte - mas permite-nos posicionar-nos no mercado de forma concorrencial face a qualquer operador. Eu diria que nós temos dois tipos de concorrentes: os concorrentes “afinitários” - aqueles concorrentes que se posicionam claramente para a mesma clientela que nós - e depois temos os concorrentes de operação - podemos ter um concorrente que não se posicionando para a mesma clientela, se posiciona face a nós para acompanhar um cliente com uma solução de financiamento imobiliário ou um crédito pessoal. E nós hoje posicionamo-nos no mercado com uma oferta completa e competitiva. Isso é válido igualmente nas soluções digitais e na nossa rede de distribuição que temos vindo a modernizar e que hoje está ao nível das redes mais modernas que podemos encontrar em França.

Se cada vez têm mais clientes Franceses, porque consideram que o Banque BCP é um banco “afinitário”?

O banco é “afinitário” com três origens: há o “afinitário” de coração, é aquele que nasceu em Portugal, é filho de portugueses, tem uma ligação sentimental forte com Portugal. Depois temos o “afinitário” por recomendação. Temos muitos clientes que nos chegam por recomendação, e podem não ser Portugueses. E temos o “afinitário” pelo negócio. Nós temos assistido nos últimos anos, felizmente para Portugal, a uma vaga de Franceses, que se instalam em Portugal. E esses Franceses vão encontrar



LJ / Carlos Pereira

um país, uma legislação, um modo de vida que não conhecem. Um sistema financeiro, um sistema de crédito perfeitamente diferente. Por exemplo, em Portugal temos um sistema de financiamento imobiliário baseado sobre as hipotecas e a taxas variáveis e o sistema de financiamento em França é baseado sobre uma caução, e com taxas fixas. Nós hoje somos capazes de financiar um residente em França a taxa fixa, sem hipoteca, para que ele invista em Portugal. Isso hoje é um elemento extremamente diferenciador no mercado. Nós conhecemos o país, a legislação e estamos no país de partida. É uma enorme vantagem. Com um circuito de decisão que está aqui, em França.

Como se conquista então novos clientes neste mercado?

Por princípio, por sermos capazes de propor serviços e produtos adaptados às necessidades dos clientes e pela qualidade de serviço, mas isto toda a gente poderá dizer. Depois há um conjunto de escolhas estratégicas: nós mantemos uma rede física, decidimos que cada cliente tem um interlocutor dedicado, especializado e com conhecimento sobre a França e sobre Portugal, o número de clientes que são acompanhados por um mesmo colaborador é inferior àquilo que se pratica no resto da banca em França, porque queremos ver e falar mais vezes com os nossos clientes. Para isso, cada colaborador precisa de gerir menos clientes, e assim ter a capacidade de comunicar mais vezes com os clientes sobre seus projetos. Tudo isto são elementos diferenciadores. Um outro é o financiamento

para Portugal às condições do mercado francês, somos o único banco em França que tem um cartão bancário emitido em parceria com uma companhia aérea (TAP Portugal), mais ninguém tem, e fizemos a escolha de ter todo o nosso processo de crédito imobiliário para particulares e para as empresas e para os promotores imobiliários, internalizado. Isso permite-nos decidir rápido, e executar rápido e bem, porque fomos buscar as competências necessárias para o fazer. As nossas equipas incluem notários, advogados, ‘Clerc de Notaire’ precisamente para termos a capacidade e o conhecimento para executarmos rápido. Tudo isto permite-nos capitalizar sobre a recomendação. Um cliente satisfeito traz-nos outros clientes. É o princípio de base do nosso modelo.

Nos últimos anos, em França, fechou o BPN, o BES, o BPI, não acha que os clientes podem ficar desconfiados dos bancos portugueses?

Volto a lembrar que pertencemos ao segundo maior grupo financeiro em França - o Banque Populaire et Caisse d'Epargne - e isso é algo nos diferencia dos casos citados (e dos outros). Nós somos um banco juridicamente francês de alma portuguesa, com o centro de decisão em França e um posicionamento “afinitário”. Para lá das origens dos nossos colaboradores, origens do nosso próprio banco - sendo o resultado do reagrupamento de diferentes sucursais de bancos portugueses em França pelo passado, em 2001, registamos o nosso banco em França guardando a nossa história da qual nos orgulhámos muito -

aproveitamos tudo aquilo que o passado nos ensinou, juntamos as vantagens de pertencermos a um grande grupo francês e construímos um banco diferente. Nós gostamos de concorrentes fortes. Porque se os nossos concorrentes forem fortes, nós seremos melhores. E temos muito respeito pelos nossos concorrentes, mas temos ainda mais respeito pelos nossos clientes e potenciais clientes. Temos uma dinâmica forte na captação de novos clientes e hoje sabemos por exemplo que os clientes da sucursal do BPI em França encontram-se numa situação de transição, tendo em conta que a referida sucursal vai fechar. Nós não deixaremos de apresentar as nossas soluções e o nosso modelo de banca para tentarmos conquistar esses clientes e irmos ao encontro das necessidades desses clientes.

Quais os vossos argumentos para captar um cliente do BPI?

Poder passar para um banco que tem a alma portuguesa e o centro de decisão em França. Somos o banco com a maior rede de agências em França, que nos permite ter agências em praticamente todos os sítios onde o BPI esteve e depois temos uma oferta completa que nos permite propor soluções para todo o tipo de projetos. Isso, passa por ter soluções de poupança, soluções de crédito, soluções para Portugal, incluindo de financiamento para Portugal. Atualmente temos oferta de captação de novos clientes, de poupanças e de crédito extremamente competitiva. E em relação a Portugal temos o nosso acionista e parceiro Millennium bcp que

pode responder às necessidades que o cliente possa ter nesse país que nos é tão querido e que está na moda.

Falamos de jovens. Os jovens ainda vão aos bancos portugueses?

Felizmente sim. Temos que compreender que existiu um período onde alguns pais de jovens de origem portuguesa, que tinham conta em bancos portugueses, procuraram que os filhos tivessem contas em bancos franceses. Nós constatamos isso e o objetivo talvez fosse facilitar a integração. Hoje deixa de ser tema porque não só se cultiva a diferença, mas também porque soubemos evoluir e somos um banco com uma oferta completa para particulares, profissionais e empresas. No caso específico dos jovens, hoje, nós temos uma oferta de valor melhor do que qualquer outro banco em França.

Melhor?

Os jovens estão em início de vida e quem está em início de vida, não tem os mesmos meios de quem está na vida ativa. A partir do primeiro de janeiro de 2019, qualquer jovem até aos 18 anos, pode ter conta no Banque BCP, com um cartão, com uma aplicação, e gerir as suas contas, sem qualquer despesa. E dos 18 aos 25 anos, sem qualquer discriminação pelo facto de ser estudante, trabalhador em início de carreira, à procura de emprego, ou qualquer que seja a situação profissional, o jovem pode ter uma conta connosco pagando apenas 1 euro por mês. Para lá de tudo o que já tinha até aos 18 anos, passa a ter um seguro para o telemóvel, que é um objeto "sagrado" para os jovens. Por 12 euros por ano, tem um cartão, um seguro para telemóvel e todas as soluções para gerir a conta. Nenhum banco em França tem uma proposta de valor nestas condições. Os jovens são importantes para qualquer empresa, porque são o renovar da clientela e o perenizar da nossa existência como também são para o perenizar das respetivas famílias e por isso nós lançamos um desafio aos pais que têm filhos noutros bancos, que tem a ver com a questão da sucessão e da transmissão de património. Por um lado, em termos de oferta posicionamo-nos para que

seja a melhor do mercado em termos de jovens e por outro lado lançamos esta sensibilização aos pais dizendo-lhes que o banco que foi capaz de acompanhar os filhos deles. E até é capaz de os acompanhar mesmo quando eles já não estiverem cá. É uma mensagem forte.

O telemóvel tem cada vez mais importância nas nossas vidas, não apenas nas dos jovens...

O telemóvel também começa a assumir um papel cada vez mais importante na relação bancária. Começamos a ver os cartões bancários desmaterializados e a serem "levados" para dentro dos telemóveis. E não há muitos bancos em França a proporem isso. Nós hoje propomos pagamento sem contacto pelo telemóvel, com telemóveis da Apple, mas também da Samsung, que são os dois grandes construtores. O cartão permite fazer um pagamento sem contacto até 30 euros por transação, o telemóvel permite fazer o pagamento sem contacto até ao montante do plafond do cartão e de uma forma ainda mais segura porque vai exigir código, ou reconhecimento da impressão digital ou reconhecimento facial. Brevemente vamos propor a possibilidade de, na nossa aplicação, preparar um levantamento, chegar a um multibanco da rede Banque BCP ou Caisse d'Epargne, e sem cartão, fazer um levantamento até 100 euros.

Como funciona esse serviço?

O cliente prepara o levantamento no telemóvel, gera um código de 9 algarismos, quando chega ao GAB, tem uma opção imediatamente presente no ecrã, que se chama "Retrait SMS", pede o código, válido apenas para uma operação, e faz o seu levantamento. Isto permite que face a um imprevisto eu consiga ser autónomo, com o meu telemóvel, para pagar e para levantar. Um excelente exemplo da utilidade desta solução é ter um filho em deslocação em França e eu conseguir preparar um levantamento que ele possa realizar de forma totalmente autónoma, segura e desmaterializada, no caso de se encontrar igualmente face a um imprevisto.

Organizado pela Secretaria de Estado das Comunidades

3.º Encontro de Investidores da Diáspora será em Penafiel e reunirá mais empresários



O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas afirmou ontem que o terceiro Encontro de Investidores da Diáspora, que vai decorrer em Penafiel em dezembro, será uma oportunidade para a promoção internacional e atração de investimento para o Tâmega e Sousa.

José Luís Carneiro apresentou, na sede da Comunidade Intermunicipal (CIM) do Tâmega e Sousa, em Penafiel, o programa do terceiro Encontro de Investidores da Diáspora, a realizar naquela cidade entre 13 e 15 de dezembro, e no qual o Governo espera a participação do maior número de empresários de sempre.

Ouvido por representantes dos vários municípios do Tâmega e Sousa,

território onde José Luís Carneiro presidiu à Câmara de Baião, o agora Secretário de Estado mostrou-se seguro de que o evento a realizar em Penafiel "vai ser um encontro que marcará a consolidação da aposta desenvolvida no âmbito do Gabinete de Apoio ao Investimento da Diáspora".

O governante destacou a "vontade muito forte" de os autarcas "contribuírem para que esta iniciativa venha a traduzir-se num importante sucesso para a promoção internacional do território do Tâmega e Sousa, mas também para a atração de investimento da nossa diáspora para esta região".

Na sessão, José Luís Carneiro referiu que, mesmo sem que tenha ainda sido divulgado o programa, já estão registadas 130 inscrições, com origem em 17 países, de quatro continentes. "Os números apontam para um crescimento relativamente aos encontros anteriores", afirmou.

José Luís Carneiro considerou que "os encontros dos investidores da diáspora são uma aposta ganha", frisando o crescimento no número de participações desde a primeira edição, que se realizou em Sintra.

"Passámos de 200 empresários, de 35 países em 2016, para 380 empresários, de 38 países, no encontro que ocorreu em Viana do Castelo em 2017", indicou.

Para o Secretário de Estado, o número crescente de participação "mostra bem o modo como estas iniciativas estão a captar a atenção dos Portugueses que, estando em todo o mundo, olham para estes encontros e para as oportunidades que são capazes de criar".

José Luís Carneiro referiu depois que aqueles encontros estão "não apenas a dar um contributo decisivo para investimentos que se estão a realizar em Portugal, de

norte ao sul do país", mas também constituem um momento que "tem vindo a criar oportunidades para a internacionalização de micro, pequenas e médias unidades empresariais".

Aquelas empresas que estão nos territórios locais regionais, acentuou, "encontram nas parcerias criadas nestes encontros alicerces para o seu processo de comércio internacional". E prosseguiu: "Esse mercado da diáspora portuguesa constitui o primeiro espaço de integração nos mercados internacionais".

No programa do evento, agora revelado, e que prevê a realização de sete painéis, consta a participação de 13 membros do Governo e representantes de vários organismos estatais ligados ao apoio ao investimento, para além de representantes do mundo empresarial da diáspora, autarcas e elementos da economia social.

A sessão de abertura está marcada para o dia 14 de dezembro, tendo sido anunciada a presença do Ministro dos Negócios Estrangeiros, Augusto Santos Silva.

O Presidente da CIM do Tâmega e Sousa e autarca de Cinfães, Armando Mourisco, e o Presidente da Câmara de Penafiel, Antonino de Sousa, que será anfitrião do evento, agradeceram a confiança do Governo por ter atribuído àquele território a organização do 3.º Encontro de Investidores da Diáspora.

Ambos os autarcas assinalaram que o evento constituirá um momento de afirmação do Tâmega e Sousa, nos contextos nacional e internacional, e uma oportunidade para o território, no sentido de acolher mais investimento empresarial que potencie a sua competitividade. O evento vai decorrer no Pavilhão de Exposições e Feiras de Penafiel.

• PUB

Home Bo Design

Cuisines made in Portugal

45, Bd Richard Lenoir 75011 Paris

Vente et installation de cuisines, dressings et meubles de salle de bain sur mesure, fabriqués, livrés et installés par notre usine au Portugal

APPELEZ VITE !

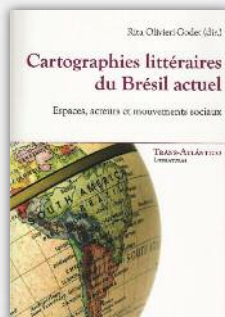
06.67.28.01.03

www.home-bo-design-paris.fr

UN LIVRE PAR SEMAINE

«Cartographies littéraires du Brésil actuel»

Por Dominique Stoenesco



De quel(s) Brésil(s) la production littéraire brésilienne actuelle parle-t-elle? Quelles images

du Brésil saisit-elle et engendre-t-elle? Quels paysages réels et imaginaires privilégie-t-elle? À quelles modalités thématiques et formelles a-t-elle recours pour raconter le présent? De quelles stratégies la littérature brésilienne dispose-t-elle pour intervenir dans le discours social de son temps? Telles sont les principales questions posées dans «Cartographies littéraires du Brésil actuel - Espaces, acteurs et mouvements sociaux», ouvrage publié sous la direction de Rita Olivieri-Godet, aux éditions Peter Lang, en 2016.

Ce livre est constitué d'une sélection de communications présentées lors du colloque qui a eu lieu en novembre 2014 à l'Université de Rennes II. Sa publication, ainsi que le colloque, s'inscrivent dans le prolongement d'une collaboration entre des universités françaises et brésiliennes. Le présent ouvrage permet d'établir un état des lieux de la production littéraire brésilienne au cours des cinquante dernières années, période charnière du point de vue des transformations historiques, sociales et politiques. Il est organisé en deux grands axes de réflexion: 1-Le Brésil conjugué au présent: faits sociaux et pratiques discursives (écriture de la mémoire traumatique, constructions de portraits de la nation, écriture de soi et histoire); 2- Topologie imaginaire de l'espace brésilien (espace et identités culturelles, Amérindiens et Noirs dans l'espace de la représentation, formes symboliques de l'urbain, sertão, frontiers, Amazonie). Cette cartographie nous offre ainsi un large témoignage de la diversité et du bouillonnement qui caractérisent la création littéraire brésilienne.

Rita Olivieri-Godet est professeure de littérature brésilienne à l'Université de Rennes 2, membre de l'équipe de recherche ERIMIT et membre de l'Institut Universitaire de France. Parmi ses nombreux ouvrages publiés on citera le plus récent, «L'altérité amérindienne dans la fiction contemporaine des Amériques».

Uma banda desenhada de Robin Walter

BD sobre emigração para França “Maria e Salazar” chega a Portugal

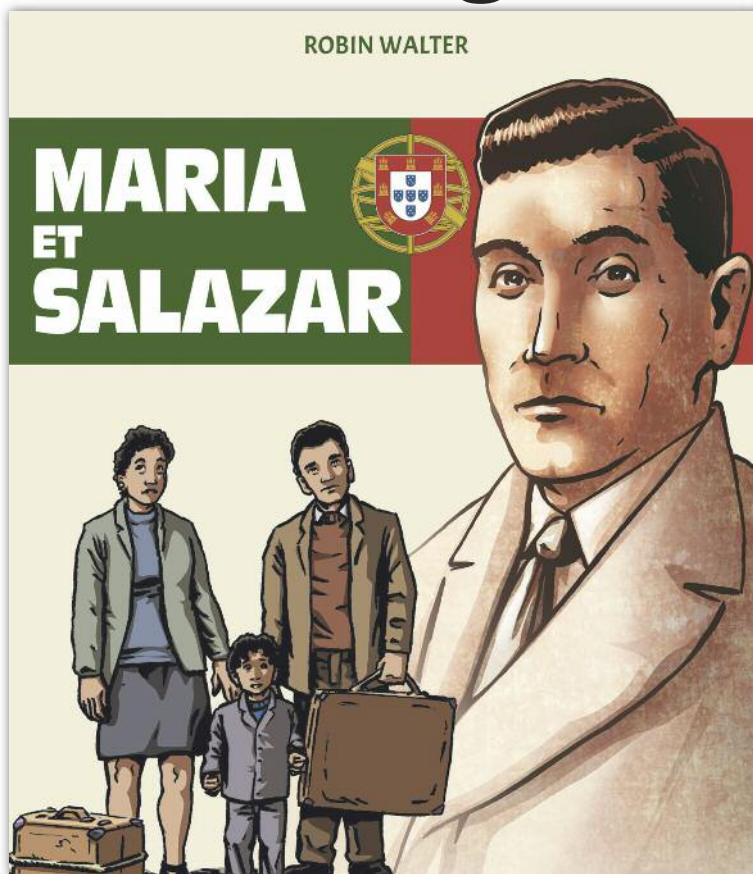
Por Carina Branco, Lusa

A banda desenhada “Maria e Salazar”, que relata a história da emigração para França de milhares de Portugueses, foi lançada no festival de BD da Amadora, a 03 de novembro.

O livro, que foi lançado em França há um ano, é agora editado em português pela Polvo, e o seu autor, o francês Robin Walter, esteve, entre 03 e 05 de novembro, no Amadora BD, onde esteve uma exposição com pranchas originais de “Maria e Salazar”.

“O livro foi muito bem recebido pela imprensa e pela Comunidade portuguesa em França. Muitas pessoas ficaram emocionadas e disseram-me que era a história dos seus pais e avós. Agora, quero continuar a transmitir esta história franco-portuguesa sobre estes portugueses um pouco nómadas que estão entre dois países”, contou o autor à Lusa. A BD conta a história de Maria, uma emigrante portuguesa que chegou a Paris em 1972 e que foi como uma “segunda mãe” de Robin Walter. “Baseei-me no percurso de Maria, que é uma amiga da família e foi durante 30 anos a empregada doméstica dos meus pais e que eu e os meus irmãos consideramos como uma segunda mãe. Quando quis falar sobre este tema, pedi-lhe a ela e ao seu marido para me contarem as suas histórias”, recordou Robin Walter.

Quando os seus pais decidiram vender a casa onde cresceu, em Champigny-sur-Marne, nos arredores de Paris - uma cidade onde vivem muitos Portugueses - Robin Walter questionou-se sobre o que iria



acontecer a Maria e decidiu saber mais sobre o que levou esta portuguesa a ir para França, assim como tantos milhares de portugueses nos anos 1960 e 1970.

O resultado foi um romance gráfico que tem como pano de fundo “a mais longa ditadura moderna da Europa ocidental”, mas procurou manter-se fiel ao tom dos relatos que ouvia para evitar fazer “uma banda desenhada sombria”.

Robin Walter optou por uma narração biográfica e autobiográfica, em que retoma as suas conversas com

Maria e o seu marido, os testemunhos de amigos lusodescendentes, o visionamento dos documentários do cineasta da emigração José Vieira, as idas à biblioteca e ao Museu da História da Imigração, em Paris.

“Nos testemunhos de Maria e do seu marido, ainda que falassem das dificuldades em Portugal, das privações de liberdade durante Salazar, não senti grande rancor ou revolta. Havia uma suavidade no seu relato, uma nostalgia porque Portugal continuava a ser o Portugal da sua ju-

ventude - mesmo conscientes do que era esse Portugal politicamente - mas havia essa suavidade, talvez fosse a famosa saudade. Ao nível do tom, tentei transmitir essa ideia”, descreveu.

A partir das vidas de Maria e Manuel, o autor acabou por resumir o percurso de tantos milhares de portugueses que foram para França: a viagem clandestina “a salto”, a passagem da carrinha dos bancos portugueses no bairro de lata de Champigny-sur-Marne, a incompreensão do Maio de 68 para muitos portugueses, a política do Estado Novo relativamente à emigração, o sonho de regressar a Portugal e “o fim da ilusão”: “Com o tempo, o país que deixámos torna-se no país onde não voltamos”.

“Os testemunhos dos meus amigos têm vários pontos em comum. Os pais ou os avós chegaram a França nos anos 1960. Sempre por razões económicas, para escapar à miséria. Para alguns deles, o medo dos combates em Angola ou em Moçambique também foi uma razão para fugir ao longo serviço militar de três anos”, lê-se no livro.

“Maria e Salazar”, publicado em França pela editora Des ronds dans l'O, a 11 de outubro de 2017, esteve nos festivais de banda desenhada Quai des Bulles de Saint-Malo, Angoulême e Festival de la BD Engagé. Robin Walter é o autor de “KZ DORA” (2010 e 2012), dois livros sobre a deportação de resistentes para os campos de concentração nazis, baseados na história do seu avô Pierre Walter. O desenhador também fez uma banda desenhada sobre o futebol intitulada “Prolongations”.

As «Turbulências» de Armindo Pina, livro traduzido em francês

Por Manuel André

Todas as histórias de imigrantes podem começar da mesma maneira, mas há maneiras que ultrapassam as barreiras do suportável.

Entre pobreza e sucesso, tudo é relativo, é o relato de um miúdo nascido em Ossela, aldeia do concelho de Oliveira de Azeméis.

A violência doméstica afastou a família Pina das suas origens, e Graulhet, pequena cidade do Tarn, foi a terra de acolhimento para a mãe e os seus cinco filhos. Armindo tinha apenas 9 anos quando foi forçado a deixar a sua terra natal.

A adaptação foi difícil ao novo país, a língua, a frustração de não ter sido futebolista profissional em terras de rãguebi, o amor incompreendido, o suicídio do pai que idolatrava, com 39 anos de idade, e o Armindo apanhou o comboio em direção de Portugal onze anos mais tarde.

Há calendários que não perdoam, no final dos anos 80 Portugal estava a renascer das suas cinzas imperiais, e



Armindo Pina acertou na sua escolha.

Formou-se em Medicina Holística, um tratamento médico que privilegia e encoraja o paciente em autocurar-se.

Para curar as suas próprias feridas, encorajado pelos seus próprios pacientes, o agora Doutor Armindo Pina, escreveu um livro autobiográfico

para contar as suas experiências pessoais.

O sucesso chegou através de um convite da televisão portuguesa - TVI - onde o autor pode expor durante meia hora em frente da famosa apresentadora portuguesa Fátima Lopes, as suas emoções.

Os onze anos da vida de Armindo Pina, agora com 53 anos, passados

em Occitanie, deixaram traços inescutíveis, e nesse sentido, depois de o livro ser traduzido em francês, da sua própria tradução e com poucas ajudas, o autor quis apresentar o livro aos amigos.

Um sonho concretizado no sábado 27 de outubro, na Médiathèque de Graulhet, onde muitas caras conhecidas compareceram e puderam assistir à projeção de diapositivos promovendo a edição francesa de “Turbulences”, com dedicatórias personalizadas.

“Há muitos anos que não tinha voltado à terra que tanto me ajudou a crescer. Toda a minha família regressou a Portugal, aqui ficou a memória do fim da minha infância e do início do homem que sou hoje, entre dor e felicidade”, disse Armindo Pina ao LusoJornal.

Uma segunda autobiografia já está em curso “Na sombra da morte”, na qual Armindo Pina descreve as suas mais incompreensíveis razões de existir, entre pobreza e riqueza, e a frágil linha de autodestruição.

Concert le 8 novembre à Castelnaudary

«Todo mundo» d'Antoinette Trio & Teófilo Chantre: un regard porté vers l'autre

Par Dominique Stoenesco

Deux concerts marqueront la sortie du disque «Todo Mundo»: le premier a eu lieu le 6 novembre, au Centre de Loisirs de Varilhès (09) et le deuxième aura lieu le 8 novembre, au Théâtre des Trois Ponts, à Castelnaudary (11), en association avec Arts Vivants 11.

Le disque «Todo Mundo» est né de la rencontre du groupe Antoinette Trio et de Teófilo Chantre, et il est produit par la Compagnie 3x2+1, avec l'aide de l'Estive - Scène Nationale de Foix et de l'Ariège.

Il réunit quatre artistes venus d'horizons différents, créant un métissage musical poétique autour du concept de Créolisation, cher au poète martiniquais Edouard Glissant et à travers lequel celui-ci prône le métissage des imaginaires, des langues et des cultures.

Pour Edouard Glissant, le «Tout-Monde» se veut aussi comme une alternative humaine et artistique à la mondialisation économe. «La créolisation est une aventure artistique porteuse de diversité, d'inattendu, d'échange et de créativité», peut-on lire également dans la page d'accueil du site de la Compagnie 3x2+1, créée en 2016.

Le groupe Antoinette Trio, par la diversité des origines de ses musiciens, explore de l'intérieur ce concept de Créolisation, en empruntant à chaque genre et en faisant de



Luc Greliches

ce mélange une véritable identité. Le groupe est constitué de Julie Audouin, flûtiste classique, d'Arnaud Rouanet, jazzman clarinetiste tendance improvisation et de Tony Leite, guitariste, nourri notamment des musiques populaires lusophones.

Quant à Teófilo Chantre, bercé par les mornas et les coladeiras des grands compositeurs tels que B. Leza ou Bana, arrivé en France il y a 40 ans, la notion de Créolisation propre à Edouard Glissant ne lui est pas étrangère, évidemment. Il s'affirme aujourd'hui comme un des plus talentueux auteurs-compositeurs et chanteurs de la musique capverdienne en France et à travers le

monde.

Le répertoire de «Todo Mundo» s'appuie essentiellement sur les musiques de l'espace lusophone. Parmi les chansons interprétées par Teófilo Chantre, en français, en créole ou en portugais, on trouvera des créations originales et aussi des reprises, avec des arrangements du pianiste Denis Badault. Les textes de Teófilo Chantre évoquent tantôt son enfance au Cap-Vert, tantôt l'exil, tantôt l'amour, mais aussi des thèmes politico-philosophiques, comme dans «Mon ongle», où il dénonce un monde dans lequel on veut nous imposer un ordre nouveau («Je tangué, chaloupe et balade / au rythme de ce monde instable / et je ne vois que le

bout de mon ongle»).

Dans le contexte actuel où replis identitaires et rejets du migrant reprennent le devant de la scène médiatique, la parole d'Edouard Glissant devient plus que jamais urgente. Et à propos d'immigration, lors d'un entretien récent publié ici-même, Teófilo Chantre lançait cet appel: «Nous devons sortir de cette peur de l'étranger et créer les conditions pour que les gens se sentent bien et soient respectés comme des citoyens à part entière. Il faut apprendre à vivre ensemble et avoir un regard toujours tourné vers l'Autre». Un concert «Todo Mundo» aura lieu également à Bordeaux, le 22 novembre, au Glob Théâtre.

Português Daniel Blaufuks expõe «Aujourd'hui» no Museu Eugène-Delacroix em Paris



O artista visual Daniel Blaufuks apresenta uma exposição no Musée national Eugène-Delacroix, em Paris, desde o dia 01 de novembro, anunciou a Galeria Vera Cortês.

Intitulada «Aujourd'hui. Eugène Delacroix», a exposição de Daniel Blaufuks está patente até 03 de dezembro de 2018, reunindo alguns trabalhos diários do artista, bem como composições em Polaroid das séries «Attempting Exhaustion».

A mostra ainda inclui obras de Eugène Delacroix, nomeadamente pinturas, desenhos, manuscritos e gravuras, bem como um trabalho de On Kawara, da série intitulada «Today».

Em «Aujourd'hui. Eugène Delacroix», Daniel Blaufuks «questiona as ligações íntimas entre a vida do artista e os murmúrios do mundo, os desafios das práticas diárias, e a relação entre o texto e a imagem fotográfica e pintada», segundo a galeria.

Ferdinand Victor Eugène Delacroix (1798-1863) é considerado um dos mais importantes representantes do romantismo francês, tendo sido influenciado por artistas como Rubens, Veronese, Turner e Géricault.

Daniel Blaufuks, nascido em Lisboa, descendente de uma família de refugiados judeus alemães, estudou na Ar.Co - Centro de Arte e Comunicação Visual, em Lisboa, no Colégio Real de Arte, em Londres, e na Fundação Watermill, em Nova Iorque.

O seu primeiro documentário, «Sob Céus Estranhos» (2002), é uma crónica da passagem dos refugiados judeus por Lisboa, durante a II Guerra Mundial, entre os quais se incluía a sua família.

Em 2006, Daniel Blaufuks venceu o Prémio BES Photo com uma obra que envolve um vídeo de 90 minutos, intitulado «Theresianstadt», uma série de imagens impressas «Sem Título, da série Terezín», e a instalação «Maquete para o livro Terezín», todas relacionadas com a cidade onde existiu um campo de concentração nazi, na atual República Checa, na altura ocupada pela Alemanha de Hitler.

Daniel Blaufuks recebeu ainda o Prémio Artes Plásticas da Associação Internacional de Críticos de Arte 2016 pelas exposições «Léxico», realizada na Bienal de Vila Franca de Xira, e «Tentativa de Esgotamento», na Galeria Vera Cortês, em Lisboa.

• PUB

GROUPE PINA JEAN

AU SERVICE DES PARTICULIERS & DES INDUSTRIELS DEPUIS 1993



Pina Jean Bâtiment
Décoration/Electricité/Plomberie

Pina Jean Environnement
Location de bennes/Vente de terre

Pina Jean Hygiène et Propreté
pour les particuliers et les industriels

PARTENAIRE ACTIF ET COMPETITIF

www.groupepinajean.fr

MONTESSON - 01 39 76 75 52

“Diamantino” estreia-se em França a 27 de novembro

O filme “Diamantino”, de Gabriel Abrantes e Daniel Schmidt, vencedor do Grande Prémio da Semana da Crítica do Festival de Cinema de Cannes este ano, estreia-se em Portugal a 15 de novembro, e em França a 27. “Diamantino”, a primeira longa-metragem de ficção do português Gabriel Abrantes e do norte-americano Daniel Schmidt, “estrela-se nas salas de cinema portuguesas no dia 15 de novembro”, com “distribuição prevista para mais de 20 salas por todo o país, estando também assegurada a distribuição em França, no dia 27 de novembro, e nos Estados Unidos da América, em data a anunciar brevemente”.

O filme, que conta a história de Diamantino, interpretado pelo ator Carloto Cotta, uma superestrela do futebol mundial, cuja carreira cai em desgraça, teve antestreia em Portugal no festival Queer, em Lisboa.

Além de Carloto Cotta, o elenco desta coprodução entre Portugal, Brasil e França inclui Cleo Tavares, Anabela Moreira, Margarida Moreira, Carla Maciel, Filipe Vargas, Manuela Moura Guedes, Joana Barrios e Maria Leite.

Film «Miragem Meus Putos» en compétition à Belfort

Le court métrage «Miragem Meus Putos» de Diogo Baldaia, est programmé en compétition dans la catégorie courts métrages internationaux, dans le cadre du Festival international du Film Entrevues, organisée du 17 au 25 novembre, au Cinéma Pathé, 1 boulevard Richelieu, à Belfort. Le réalisateur sera présent lors de la projection. Le film de clôture du festival est «Diamantino» de Gabriel Abrantes e Daniel Schmidt.

“Terra Franca” à La Rochelle

Le film “Terra Franca” de Leonor Teles est programmé dans le cadre de la 18ème édition du Festival Escales Documentaires - Festival international du documentaire de création, qui a eu lieu du 6 au 11 novembre, à La Rochelle.

Cinéma portugais à L’Orangerie

Dans le cadre du programme «Autour de Paula Rego» un cycle «Cinéma portugais à L’Orangerie» aura lieu jusqu’au 13 janvier, avec la projection de films de trois cinéastes majeurs du cinéma d’animation portugais: Regina Pessoa, Pedro Serrazina et Abi Feijó.

Nos arredores de Paris

Luís Filipe Reis, Irmãos Verdades e Elena Correia cantaram em Le Blanc Mesnil

Por Lia Gomes

No sábado passado, dia 27 de outubro, o Ginásio Auguste Delaune de Le Blanc Mesnil, praticamente encheu para assistir a um espetáculo organizado pela Associação portuguesa local, com Luís Filipe Reis, Irmãos Verdades e Elena Correia. O baile que se seguiu foi animado pelo grupo Hexagone.

Elena Correia já tinha cantado neste palco, e Luís Filipe Reis disse ao LusoJornal que também já tinha cantado para esta associação “há uns anos”. Mas foi a primeira vez que os Irmãos Verdades vieram ao Blanc Mesnil, apesar de já terem atuado várias vezes em França.

“O prazer é enorme porque a casa está muito bem composta e desde que chegámos aqui, estamos a ser tratados com muito carinho” dizem os Irmãos Verdades ao LusoJornal. “Orgulhosa por partilhar este palco com grandes artistas”, Elena Correia cantou essencialmente temas do úl-



timo álbum “Parabéns para ti” que lançou em junho deste ano. “Ainda estou em fase de promoção deste novo trabalho e está a correr bem” disse a artista ao LusoJornal. Luís Filipe Reis cantou temas do seu último álbum, editado há quase dois anos, mas interpretou também alguns dos maiores sucessos do ar-

tista. “Como em qualquer concerto meu, em qualquer parte do mundo, tenho de cantar alguns dos meus êxitos. São muitos temas que as pessoas transformaram em sucessos e eu tenho de satisfazer os pedidos” confessa ao LusoJornal. Há dois anos, Luís Filipe Reis cantou pela terceira vez no Olympia de Paris

e editou o livro “Segredo”, que já vai na segunda edição. Na obra desvendada como iniciou a sua carreira artística, há quase 30 anos, desde que chegou a Paris.

Para festejar os 25 anos de carreira, Luís Filipe Reis fez dois concertos, nos dois Coliseus - o de Lisboa e o do Porto. Agora diz que no verão canta essencialmente em Portugal, mas depois “dedica-se” às Comunidades. Nesta altura essencialmente pela Europa, depois Estados Unidos e Canadá, em fevereiro, e em maio na Austrália.

“De seguida quero parar dois ou três meses para compor para mim e começar a preparar um novo disco” anuncia ao LusoJornal.

Também os Irmãos Verdades assumem ser “uma banda de projetos”. Os dois singles editados, com temas que cantaram em palco, vão fazer parte do próximo trabalho do grupo que vai sair “lá para inícios do ano”. Vai ser o 9º álbum do grupo com 12 temas originais da banda.

Joana Gama e Victor Hugo Pontes trazem “Nocturno” a Lille

O espetáculo “Nocturno”, da pianista Joana Gama e do coreógrafo Victor Hugo Pontes, pensado para os mais novos, vai ser apresentado em várias salas da Bélgica e de França, revelou a produtora.

Depois da estreia portuguesa em 2017, o espetáculo é apresentado nas cidades belgas de Gante, Antuérpia e Bruxelas. Seguir-se-á Lille, em França, a 24 e 25 de novembro.

Em “Nocturno”, a pianista Joana Gama e o coreógrafo Victor Hugo Pontes surgem em palco acompanhados pelo

ator e bailarino Paulo Mota, numa encenação de música e dança que dá corpo a alguns dos medos da infância, tendo como referência o escuro e a noite, com sugestão de ambientes que remetem para a cidade e para o campo.

Aranhas, trovoadas, sombras, roupa ou brinquedos que ganham vida, sons e silêncios que se ampliam, são convocados para este espetáculo, debaixo de um gigante lençol estrelado e com música original de João Godinho, interpretada em palco por Joana

Gama. Direcionado para crianças a partir dos seis anos, o espetáculo muitas vezes sugere mais do que aquilo que mostra, estimulando a curiosidade do espectador. O processo criativo dos autores para este espetáculo incluiu visitas a escolas para falar com crianças sobre medos.

“Foi giro descobrir o que é que os miúdos pensam da noite e descobrimos que são bastante mais fantásticos do que nós pensávamos. Há muita violência, muito sangue, muitas facas, e

nós com receio de usar alguns elementos na peça, e eles eram muito pior do que podíamos imaginar”, afirmou Joana Gama aos jornalistas, quando o espetáculo se estreou em Lisboa, em 2017. “Fomos às escolas falar com os especialistas dos medos, pedimos para nos revelarem quais eram os seus medos e receios sobre o que acontecia durante a noite. Algumas das imagens que aparecem no espetáculo aparecem porque são referências que nos foram dando”, contou Victor Hugo Pontes.

Em Clermont-Ferrand

“Os Camponeses Minhotos” organizaram o Congresso da Federação Nacional de Folclore de França

O Congresso anual da Federação Nacional de Folclore de França teve lugar em Clermont-Ferrand, de 1 a 4 de novembro, e reuniu mais de 30 grupos folclóricos franceses e dois portugueses, nomeadamente “Os Camponeses Minhotos” de Clermont-Ferrand e “Rosita” de Chervieu Chavagneux.

O Congresso foi organizado pelo Presidente da Associação Portuguesa “Os Camponeses Minhotos”, João Veloso, e pela sua equipa, e reuniu mais de 500 participantes, em coordenação com a Mairie de Clermont-Ferrand.

O Cônsul Geral de Portugal em Lyon, Luís Brito Câmara marcou presença no dia 3 de novembro, durante a cerimónia de entrega de medalhas que teve lugar no Salão Nobre do Hôtel



de Ville, seguido de um jantar solene e espetáculo de dança na sede da

associação portuguesa “Os Camponeses Minhotos”, que entrou pela

noite dentro.

Luís Brito Câmara aproveitou a ocasião para fazer uma intervenção em que reiterou a importância das Comunidades portuguesas em França, o seu contributo para o desenvolvimento económico e social na região, tendo felicitado os compatriotas lusos pela sua integração exemplar em França, como o comprova o facto de Associações Portuguesas fazerem parte da Federação Nacional do Folclore de França. Sublinhou igualmente a importância de se manterem boas ligações em todas as áreas com Portugal, de natureza económica como cultural e linguística, designadamente para as novas gerações de Portugueses.

Perto de Lyon

Associação Portuguesa de Ecully festejou 40 anos de existência

Por Jorge Campos

No sábado 27 de outubro, a Associação Desportiva e Cultural dos Portugueses de Ecully (69), nos arredores de Lyon, organizou uma festa de aniversário para comemorar os seus 40 anos de existência.

A sala "Espace Ecully" acolheu cerca de 350 convidados, entre eles a representante da Mairie de Ecully, a Maire Adjointe com o pelouro da cultura, Mme Duranton, que representava também Maire M. Ulrich, que não pode estar presente por razões pessoais. O Cônsul Geral de Portugal em Lyon, Luís Brito Câmara e o Conselheiro das Comunidades Manuel Cardia Lima, também marcaram presença no evento.

Foi um serão de convívio, com jantar e baile animado pelo grupo musical Nova Imagem, vinda especialmente da região de Paris para este evento festivo.

A ASCPE foi fundada em 1978 por um grupo de amigos: Francisco Barros, David Antunes, António Delgado e Álvaro Rito. "Tiveram o apoio de amigos franceses para as questões administrativas e para a elaboração dos estatutos. Estávamos no início de uma grande aventura que já dura há quarenta anos" disse ao LusoJornal o Vice Presidente António Marques.

No início, quando ainda não tinha sede, a associação organizava os seus eventos na "Orangerie", no "Château du Vivier" e mais tarde a Mairie local disponibilizou-lhe locais. "Hoje alugamos uma sala na Maison Métropole, onde centralizamos os nossos eventos anuais, desde janta-



LJ / Jorge Campos

res, festival de folclore, encontros musicais e culturais" explicou António Marques.

A Direção atual, eleita no início do ano, é composta pelo Presidente David Antunes, o Vice Presidente António Marques, a Tesoureira Almerinda Casemiro e o Secretário Xavier Calheiros, mas tem mais seis elementos que participam na Direção e ajudam nos eventos e nas atividades. "Muitas coisas se passaram nestes 40 anos, e quero agradecer a todos os sócios a presença e o trabalho para que a associação funcione e viva, es-

pero bem, mais 40 anos" disse por seu lado o Presidente David Antunes no seu discurso final, onde também apresentou toda a Direção e elogiou as equipas de voluntários que, sendo sócios, participam ativamente nos eventos da associação. "Quero também agradecer a presença do senhor Cônsul Geral Luís Câmara, de Manuel Cardia Lima e de Mme Duranton, assim como todos vós, que estais aqui presentes. Um grande obrigado pela vossa amizade e apoio".

A associação dos Portugueses de Ecully é a segunda associação mais

antiga da Comunidade portuguesa da região de Lyon. Nos anos 70, a Comunidade portuguesa era muito numerosa na cidade de Ecully. Oriundos da região centro e norte, fizeram parte das primeiras vagas de emigrantes a chegarem à região de Lyon, onde a indústria e a construção absorvia toda esta mão de obra não qualificada, que chegava de Portugal. No final do jantar foi servido o bolo de aniversário, acompanhado por Champagne oferecido pela Direção, e todos cantaram, em união, os parabéns.

Cynthia Martins Costa eleita Miss Troyes Champagne Métropole 2019



Por António Fernando Alves

Cynthia Martins Costa, de 22 anos, estudante em ciências políticas, no segundo ano de Mestrado na Sorbonne, em Paris, foi eleita no sábado passado, dia 27 de outubro, Miss Troyes Champagne Métropole 2019.

Esta eleição vai ser para a jovem Cynthia uma data inesquecível, partilhada pelos pais, Maria da Conceição Martins e José Costa, residentes em Ruvigny, próximo de Troyes, sem esquecer os avós e familiares.

Foi uma enorme alegria para os avós maternos que se encontravam em França e que quiseram participar neste evento antes de regressarem à terra natal, Ferro, na Covilhã.

Francisco Martins, avô da nova Miss Troyes Champagne Métropole, já era o português mais conhecido durante muitos anos na cidade de Troyes e em toda a região, desde os princípios da década de 70, pelas suas diversas atividades sociais, culturais, desportivas e profissionais. Foi fundador e Presidente da primeira associação portuguesa na região de Troyes e de outros organismos associativos e culturais de grande relevo, e que também fundou e presidiu durante muitos anos.

Em Troyes está também atualmente Rui Almeida, o Treinador do ESTAC Troyes, que tem agora a difícil tarefa de levar esta equipa de futebol à primeira divisão e a ganhar títulos. Agora, é o nome de Cynthia Martins Costa que passou a estar em destaque nos jornais da região de Troyes.



Sous le haut patronage de l'Inspection générale de portugais

Organisateurs

Partenaires

Avec le soutien de



SAMEDI 24 NOVEMBRE
L'Association Portugaise Socio-Culturelle & Récréative

Organise un repas dansant avec la collaboration de

Lugo manuel

avec la Participation de *DonFalcon* & *Jessie*

Sandro Filipe

Présenté par *Carlos Tavares!*

Dîner à 19h30
Prix : 25€ / 5 à 10 ans : 10€
Prix adhérents : 20€

Menu :
- Apéritif : un kir
- Mix d'entrées
- Repas : carne de porco à alentejana
- Dessert : salade de fruit
- Café (les boissons ne sont pas incluses)

Ou à partir de 22h30
- Bal & Spectacle : 10€ (entrée)
- Avant 15 ans : GRATUIT
> date limite pour réservations : 17 novembre

TOUS LES BÉNÉFICES RÉCOLTÉS CE JOUR SERVIRONT À FINANCER LES TRAVAUX DE LA MAISON DU PORTUGAL ACTUELLEMENT EN COURS...

BAL ANIMÉ PAR ÉMOÇÃO

CONTACTS : LOPES ANTONIO : 06 77 77 66 52 / MARQUES MANUEL : 06 67 99 04 30 / VIERA NELIO : 06 09 87 02 42

ON VOUS ATTEND NOMBREUX, CAR N'OUBLIEZ PAS, CE PROJET EST AUSSI LE VOTRE !!!

11 rue de Musselburgh, 94500 Champigny-sur-Marne
AU GYMNASSE PASCAL TABANELLI

VILLE DE CHAMPIGNY-SUR-MARNE

LUSO
JORNAL

<https://lusojournal.com>

Grupo nasceu em 2012 em Orléans

Grupo Enigma: mais um ano para animar festas e bailes portugueses

Por Mário Cantarinha

Embora tenha sido criado em Orléans, o grupo musical "Enigma" esteve durante o mês de setembro a ensaiar numa sala alugada na região de Paris e já retomou a animação de festas para mais uma campanha de um ano.

O grupo foi criado em fevereiro de 2012, por Nuno, para dar oportunidade à esposa, Fátima, de cantar. "Gosto muito de cantar, fiz parte de vários grupos e como não havia lugar para mim nos outros grupos musicais, o meu marido decidiu criar um grupo para mim, para eu fazer aquilo que mais gosto" disse Fátima ao LusoJornal.

"Como nós moramos em Orléans, é mais difícil encontrar elementos. Na região de Paris é bem mais fácil. Por isso recorremos às redes sociais, contactamos uns que nos trouxeram outros, etc."



explica a vocalista principal do grupo. O primeiro concerto foi organizado pelo próprio grupo, "para que as pessoas nos

conheçam, juntamente com outro organizador de bailes em Orléans" conta Fátima ao LusoJornal.

Ensaiair em casa já não é uma solução, "mesmo se temos boas condições", mas a maior parte dos músicos moram em Paris. "Fazíamos ensaios todos os fins de semana do mês de setembro, em nossa casa. Mas agora, como a maior parte dos músicos são de Paris, decidimos alugar um estúdio em Paris e continuar a ensaiar todos os fins de semana do mês de setembro, mas em Paris".

Desde a sua formação o grupo já sofreu várias alterações. Alguns dos elementos foram para outros grupos, outros enveredaram por carreiras individuais, alguns até regressaram a Portugal. "Já acompanhámos vários artistas, como David Garcia, nosso padrinho, José Malhoa, Zé Amaro, entre muitos outros".

O repertório do grupo Enigma é muito variado. "Grande parte é música pimba portuguesa, para dançar, claro, porque somos um grupo de baile. Mas também

temos outros sucessos internacionais e brasileiro, rock, é muito variado".

O grupo Enigma tem dois vocalistas, Fátima e Christophe, e os músicos são Fanky (baixo), Miguel (bateria), Davidé (viola) e Carlos (teclado). Céline é a secretária, Nuno ocupa-se das luzes e Charly e Amaud fazem o som e montam e desmontam os palcos.

Fátima já gravou dois temas inéditos com o produtor David Navarro. "Estamos a tentar gravar mais músicas, vai pouco a pouco" e Fátima promete que "vamos continuar a crescer, dar o máximo de alegria às pessoas. Estamos aqui por uma paixão, somos todos músicos por paixão, não é a nossa profissão principal".

Grupo Enigma

Infos: 06.67.37.99.73

gruponyma@gmail.com

Ciclismo: José Azevedo à espera de 2019

Por Marco Martins

A temporada ciclista terminou no que diz respeito às grandes provas internacionais e até portuguesas. Tempo para o LusoJornal fazer um balanço de 2018 e apontar baterias para 2019 com o Diretor português da equipa Katusha-Alpecin, José Azevedo.

O antigo ciclista luso foi o único protagonista luso que esteve presente em França para o Tour 2018 e para a apresentação do Tour 2019. O LusoJornal teve a oportunidade de falar com José Azevedo que, enquanto ciclista, terminou no Tour no sexto lugar em 2002 e no quinto lugar em 2004.

Que balanço podemos fazer desta temporada 2018 para a Katusha-Alpecin?

O balanço 2018 da Katusha é claramente e honestamente aquém do esperado, não podemos ficar satisfeitos com os resultados que tivemos este ano. Não podemos estar satisfeitos com o rendimento da equipa, visto os ciclistas que temos, porque temos ciclistas de grande nível. Foi um ano mau. Terminou. Agora é virar a página e pensar em 2019.

Quais serão os objetivos para 2019?

O que espero é que os corredores estejam ao nível que eles têm. Se estão ao seu nível, podemos ter bons resultados em 2019.

No que diz respeito ao percurso do Tour 2019, qual é a sua opinião?

O percurso é sempre difícil. A única particularidade que sobressai dos percursos é sempre a dificuldade. Este ano, além da montanha, temos dois contrarrelógios, um por equipas e um individual, isso é uma das diferenças. Depois a corrida também se torna difícil porque os melhores do mundo elevam o nível da corrida. Que ganhe o melhor, como sempre.



Quais serão os objetivos da Katusha no Tour 2019?

É difícil falar dos objetivos da Katusha porque os programas dos corredores ainda não estão definidos. Mas como é óbvio, se a Katusha participa no Tour é para alcançar bons resultados. Mas não posso avançar mais sobre objetivos porque ainda temos de fazer todo o programa da próxima época.

Qual é o perfil do futuro vencedor da prova?

Tem de ser um trepador, forte na montanha, mas que também seja forte nos contrarrelógios, porque temos dois contrarrelógios, um por equipas e outro individual. Um corredor que perca muito tempo nesse exercício, muito difícilmente consegue recuperar esse tempo na montanha, se quiser vencer a prova. Novamente acho que tem de ser um ciclista bastante completo para vencer o Tour 2019.

Um nome para vencer o Tour 2019?

Neste momento o principal favorito seria o último vencedor, Geraint Thomas.

O Gonçalves fez um Giro bastante bom, terminou em 14º, na primeira vez que disputou uma corrida com três semanas. Tem a liberdade para disputar a classificação geral. Nessa parte esteve bem, na segunda parte da temporada não esteve tão forte. Mostrou que pode pensar na classificação geral numa prova de três semanas.

Quanto a Tiago Machado, sai da Katusha...

O Tiago foi um corredor que esteve quatro anos na Katusha. Por causa das mudanças que fizemos, uns têm de sair para entrarem outros. Temos de agradecer ao Tiago por tudo aquilo que ele fez nos anos em que aqui esteve. Foi simplesmente uma mudança de estratégia na equipa.

Em sentido inverso, chega Rúben Guerreiro...

O Rúben faz parte desses corredores

que chegam, versáteis, que se adaptam a todo o tipo de terrenos. Um corredor que pode, quando necessário, trabalhar para um líder, e quando tem oportunidades pode alcançar bons resultados como fez este ano no World Tour. É um corredor com essas características que nos dá mais opções para obter resultados. É isso que esperamos do Rúben e foi por isso que o contratámos.

A Katusha vai contar com dois Portugueses, José Gonçalves e Rúben Guerreiro, quais serão os objetivos para eles em 2019?

Ainda não definimos nenhum calendário tanto para o Rúben como para o José. Queremos é que eles estejam ao seu nível, simplesmente. O que posso dizer é que terão as suas oportunidades em várias corridas durante a temporada. Que agarrem essas oportunidades e que obtenham bons resultados.

PUB

FUNERÁRIAS FERNANDO ALVES



Uma casa funerária familiar com raízes fundas na comunidade

FUNERAIS E TRASLADAÇÕES

- 4 agências funerárias ao seu dispor em Paris e região parisiense
- Paris, Arredores, Província, estrangeiro
- Tratamento da documentação
- Facilidades de pagamento

Nós temos sido escolhidos por famílias que têm morado cá durante gerações - pessoas como você que têm vindo a conhecer e a confiar em nós ao longo dos anos. Os nossos funcionários tratam de si como se fossem familiares. Nós compreendemos a sua devoção à igreja católica e estamos prontos a ajudar na preparação de uma missa para celebrar a sua fé na vida eterna. As nossas raízes continuam aqui nesta comunidade e nós continuaremos a ser "... "a nossa família a tomar conta da sua".

24 h / 24 h

Tel. : 01 46 36 39 31

Fax : 01 46 36 97 46

Port. : 06 07 78 72 78

www.alvesefg.com
alves7@wanadoo.fr

18, rue Belgrand - 75020 Paris
(Métro Gambetta - sortie Porte de Bagnole)
(Face Hôpital Tenon)

Futsal

Ce fut difficile, mais le Sporting Club de Paris sort vainqueur du derby parisien



Par RDAN

Sporting Club de Paris 4-3 Paris Acasa
Buteurs: Sporting Club Paris: Mayulu (x2), Tchachet (x2) / Paris Acasa: Lawson (x2), Sambadam.

Deuxième derby en 2 rencontres pour le Sporting Club de Paris! En effet, les hommes du Président José Lopes accueillent, samedi dernier, l'autre club parisien, le Paris Acasa. Ce match de la 3ème journée, initialement programmé le 06 octobre, avait été reporté faute de salle disponible. Avant cette rencontre, les 2 clubs parisiens pointaient tous deux en bas du classement (respectivement 10ème et 11ème sur 12) avec un déficit de 3 points sur les 4 clubs qui les précédaient. Une victoire était donc impérieuse pour les 2 équipes.

Ce fut un vrai derby: engagé (les 2 équipes ont chacune fini le match avec plus de 5 fautes par mi-temps), passionnant, crispant et très indécis. Au final, c'est le Sporting Club de Paris qui empoche les 3 points de la victoire mais que ce fut difficile... Paris Acasa n'a pas réussi à convertir les 3 tirs à 10m sanctionnant le grand nombre de fautes commises par leurs adversaires et le Sporting Club de Paris a, une nouvelle fois, touché 4 fois les poteaux du but visé.

Le début de match est très équilibré,

les 2 équipes semblent jouer avec appréhension (à cause de l'enjeu de cette rencontre?), et se procurent très peu d'occasion.

Il faut attendre la 9ème minute et la 6ème faute du Sporting pour avoir une véritable occasion de but. Mais le tir à 10m exécuté par Diallo passe à côté du but gardé par Cavalheiro. Les hommes de Rivera se montrent alors plus dangereux, notamment par Mayulu et De Andrade, mais leurs actions sont régulièrement anéanties par Diatta, le gardien d'Acasa.

Et, sur une contre-attaque rapidement menée, ce sont les visiteurs qui ouvrent le score par Lawson (0-1, 11 min). Dans la minute suivante, c'est Mayulu qui est enfin récompensé de ses efforts par un but que l'on peut qualifier de «rageur» ramenant ainsi les 2 équipes à égalité (1-1).

A la 17ème mn, un deuxième tir à 10m est accordé à Acasa mais la sanction exécutée par Sambadam est brillamment arrêtée par Cavalheiro.

Dans les secondes suivantes, Lawson s'offre un doublé avec un joli but en conclusion d'une action collective démarrée depuis son but malgré le pressing adverse (1-2). La tension est palpable dans les tribunes comme sur le terrain et Acasa est créditée d'une 5ème faute à la 18ème minute.

La fin de cette première mi-temps est sifflée sur ce score à l'avantage des visiteurs malgré une dernière véritable occasion à mettre à l'actif de Zoubir dont la reprise de près est une nouvelle fois détournée par Diatta.

Pour la seconde période, les joueurs du Sporting Club de Paris reviennent très tôt sur le parquet démontrant ainsi leur grande envie et leur impatience d'en découdre. Dès la reprise, soucieux de revenir rapidement au score, les verts et blancs poussent et Mayulu oblige Diatta à un sauvetage sur sa ligne. Un fait de jeu important va leur permettre de recoller au score. En effet, profitant de la supériorité numérique suite à l'expulsion de Diarra, Mayulu s'offre un doublé à la 23ème (2-2). Le match est crispant et son issue est incertaine: chaque équipe se procure des occasions sans parvenir à conclure à cause soit d'un poteau (Zoubir, 25 min), soit à cause des gardiens (Cavalheiro qui s'interpose devant Lawson et Régis et Diarra qui intervient devant De Sa Andrade). Toutefois, sur un contre chanceux, Sambadam envoie le ballon entre les jambes du portier vert et blanc (2-3, 33 min). Dans la minute suivante, le club de Paris Acasa peut prendre un avantage plus conséquent mais le 3ème tir à 10m qu'il vient d'obtenir est une nouvelle fois repoussé par Cavalheiro.

Les hommes du Président Lopes poussent en cette fin de match et Mayulu se procure une nouvelle occasion repoussée par Diarra sur son poteau. Tchachet fini par transpercer la défense adverse permettant à son équipe de revenir au score (3-3, 35 min). Soumis à la forte pression des verts et blancs, Paris Acasa craque une dernière fois la 37ème minute sur une reprise de Tchachet qui profite d'une touche rapidement jouée par Zoubir pour s'offrir également un doublé (4-3).

Le Sporting Club de Paris maîtrise la fin de la partie et se procure 2 nouvelles occasions par De Sa Andrade qui perd son face à face avec Diarra et par Dlimsi dont la reprise acrobatique est renvoyée par le gardien d'Acasa.

Au grand soulagement de son staff et de ses supporters, le Sporting Club de Paris remporte ce derby qui a tenu en haleine le nombreux public présent. Grâce à cette victoire et crédité de 7 points, le club rejoint 4 autres équipes à la 6ème place et pointe désormais à 5 points de la 4ème place qualificative pour les play off.

Samedi prochain, 10 novembre, c'est le voisin Garges Djibson qui fera le court déplacement jusqu'au gymnase Carpentier pour un nouveau match qui devrait être passionnant puisque les 2 équipes sont 6ème au classement général.

BOA NOTÍCIA

Doar. Doer.

No dia 4 de fevereiro de 1994, em Nova Iorque, Madre Teresa de Calcutá encontrou alguns dos mais importantes políticos americanos, entre os quais, o então presidente Bill Clinton e o seu Vice-Presidente Al Gore. Nesse encontro histórico, Madre Teresa cunhou uma expressão que nos ajuda a compreender o Evangelho do próximo domingo: «Doar tem que doar». Se não dói quando damos, isso significa que ainda não doamos realmente nada. Demos do que sobrava; partilhámos apenas o que sobejava e a nossa vida não foi minimamente tocada por esse gesto. Madre Teresa dizia também que «o importante não é o que se dá, mas o amor com que se dá», e que «amar significa estar disposto a doar-se até que doa».

No próximo dia 11, o Evangelho apresenta-nos dois casos bem distintos. Em primeiro lugar, é descrito o comportamento dos escribas e dos ricos: sempre sedentos de lucro, não fazem nada sem segundas intenções e exploram tudo e todos (até mesmo uma esmola) em troca de um momento de glória, um aplauso, um elogio. O segundo caso corresponde a uma pobre viúva que depositou na caixa das esmolas do templo tudo o que possuía: duas pequenas moedas. Ninguém reparou no gesto da viúva. Ninguém, exceto Jesus. E para Ele (para Deus) aqueles dois tostões foram o dom mais importante, pois nenhuma outra esmola foi dada com tanta gratuidade, totalidade e sacrifício.

Este Evangelho ensina-nos que o verdadeiro cristão não é o que cultiva gestos teatrais e espantosos, que impressionam as multidões e que são aplaudidos pelos homens. Verdadeiro cristão é quem, no segredo - livremente e gratuitamente - ajuda os irmãos mais pobres, partilhando tudo o que tem e não apenas o que sobeja. Doar a quem doar!

P. Carlos Caetano

padrecarloscaetano.blogspot.com



Sugestão de missa em português:
Paroisse de St. Antoine des Quinze-Vingts de Paris
57 rue de Traversière
75012 Paris
Domingo às 9h15

Donna Isabel
Vidente Portuguesa

36 anos de experiência
DONS HEREDITÁRIOS

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESOLVE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS :

Consultas de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :
- PARIS 8ème Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M° Rome, Europe ou St Lazare.
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile

01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

IYÁ LILA DE YEMANJA

Mãe Lila Yemanja trabalha com buzios, tarot, trabalhos espirituais, abertura de caminhos, limpezas, sorte, saúde,...

Medium vidente contém o dom da revelação

Contato em Portugal: +351.915.461.370
Contato em Paris: 07.67.60.78.10

DYAM
apresenta



ANTONIO ZAMBUJO

8 FEV. LE TRIANON - Paris

9 FEV. CASINO 2000 - Mondorf-Les-Bains



CALEMA

16 MAR. CASINO 2000

Mondorf-les-Bains - Luxembourg

07 MAI. L'OLYMPIA

Paris



BOSS AC

13 AVRIL 2019

LA CIGALE



Jorge Fernando



Carminho



Luisa Rocha



Mara Pedro

RÉSERVEZ VOS PLACES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS | RESERVE OS SEUS BILHETES NOS LOCAIS HABITUAIS